

Twin-Regions du point de vue du Bénin

Regardez la vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=QceJ5WNuCak&t=21s>

Twin- Regions est une action transversale de la ["4 per 1000" Initiative](#)

Introduction

Hello, I am Natacha Agbo from Benin in West Africa. I'm an agronomist and I've been working for five years to help farmers adopt good production practices that respect the environment. Presently I am working for an NGO named "African Innovation Services", in short [AFRIS](#). AFRIS is specializing in large-scale dissemination of good practices and youth employment. We collaborate with the "4 per 1000" initiative and run its electronic platform.

La crise climatique

La population du Bénin ressent les effets du changement climatique. Le nombre de phénomènes météorologiques extrêmes augmente chaque année. Cela a un impact sur notre sécurité alimentaire, qui souffre déjà de la dégradation des terres et des sols. En raison de la pauvreté, nos producteurs ne peuvent pas investir dans l'agriculture régénératrice et sont contraints de cultiver des cultures de rente comme le coton, ce qui a des effets dévastateurs sur notre environnement. L'insécurité alimentaire, la perte de biodiversité et les migrations ne sont que quelques-unes des conséquences. La pauvreté limite également notre capacité à nous engager dans l'action climatique - malgré l'énorme potentiel de l'Afrique à séquestrer le carbone.

Le potentiel d'une solidarité UA-UE

N'oubliez pas que l'Afrique subsaharienne est environ sept fois plus grande que l'Union européenne. De plus, le retour sur investissement dans la séquestration du carbone dans les sols est beaucoup plus élevé en Afrique, puisque l'efficacité de l'utilisation des nutriments est trois fois plus élevée qu'en Europe. Le contraire est vrai lorsqu'on examine la capacité économique. Le PIB actuel de l'Union européenne est environ 8 fois plus élevé que celui de l'Afrique subsaharienne.

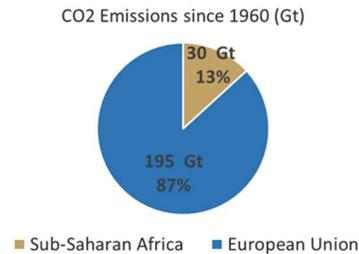
Il semble que nous ayons une situation qui correspond parfaitement. Le potentiel de l'Europe à séquestrer le carbone est limité en raison du manque de terres et du faible potentiel d'augmentation de la production de biomasse. Le potentiel de l'Afrique est limité en raison de la pauvreté. Ensemble, nous pouvons surmonter nos limites et séquestrer d'énormes quantités de carbone dans les sols. Investir en Afrique permettrait à l'Europe de réduire sa dette carbone à un coût bien moindre. En retour, l'Afrique bénéficierait d'investissements dans l'agriculture régénératrice et pourrait simultanément atteindre la sécurité alimentaire, éradiquer la pauvreté et stopper les migrations. Par conséquent, l'Europe et l'Afrique bénéficieraient toutes deux d'une reprise écologique et économique et pourraient résoudre un certain nombre de problèmes urgents. Cela nous permettrait de libérer des ressources que nous gaspillons actuellement dans des efforts d'atténuation.



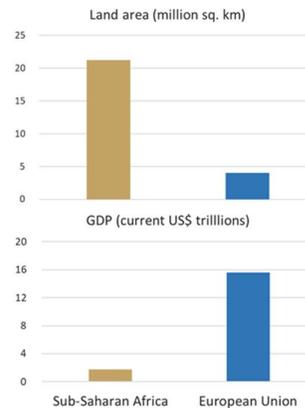
Emission and Sequestration



Carbon Debt



Carbon Sequestration Potential



<https://data.worldbank.org/>

Twin-Regions

La crise climatique s'accélère et nous devons agir rapidement et de manière décisive pour éviter une catastrophe. Pour faire avancer les choses, "4 pour 1000" promeut le concept de régions jumelées. Une Twin-Region est une paire de lieux complémentaires. Voici un exemple visionnaire.

Sinendé est une ville du Bénin qui compte 90 000 habitants. Alfter est située en Allemagne et compte 24 000 habitants. Alfter est financièrement bien lotie, mais en raison de sa petite taille de 3 400 hectares, elle n'a aucune chance de séquestrer leurs émissions de dioxyde de carbone qui s'élèvent à 300 000 tonnes chaque année. Sinendé est 70 fois plus grand et a le potentiel de séquestrer 500 000 tonnes de CO₂ chaque année. Malheureusement, la pauvreté les empêche de réaliser ce potentiel. Toutefois, avec des efforts combinés, la région jumelle aurait une chance réaliste de devenir neutre en carbone en quelques années et de rembourser sa dette historique de carbone dans un avenir prévisible.

C'est un défi, mais c'est possible. Les citoyens d'Alfter doivent réduire les émissions et soutenir la séquestration du carbone dans le Sinendé. Les citoyens de Sinendé doivent investir dans l'agriculture régénératrice afin d'améliorer la santé des sols pour augmenter la séquestration du carbone et la production alimentaire.



Twin-Regions

Global solidarity to unlock the potential for regeneration

Sinendé (Benin)

Alfter (Germany)

	Sinendé	Alfter
Population	90.000	24.000
Emissions per person (CO2 t/yr)	0,4	12,5
Total emissions (CO2 t/yr)	36.000	300.000
Area (ha)	230.000	3.400
Estimated carbon capture potential (CO2 t/yr)	500.000	7.500
GDP per capita (USD)	1.300	45.000

<https://data.worldbank.org/>

Rôle des jeunes, des organisations d'agriculteurs et des ONG

De part et d'autre d'une région jumelée, les jeunes seront les moteurs du changement. Ce sont eux qui développeront une vision du monde en 2050 et fixeront le programme de l'action d'aujourd'hui. Les associations d'agriculteurs et les ONG sont les catalyseurs. Elles mobiliseront et organiseront les jeunes, les formeront et les soutiendront pour qu'ils puissent fournir une gamme de services transformationnels axés sur la demande et les résultats ; des services pour sensibiliser, planifier avec les citoyens, fournir des conseils sur la réduction des émissions de carbone et les pratiques d'utilisation régénératrice des terres, veiller à ce que les acteurs soient payés pour les services écosystémiques, surveiller le carbone et les flux de trésorerie, évaluer les progrès, mesurer les impacts et célébrer les progrès. Les prestataires de services sont payés à la livraison.

Nous avons montré que cela est possible. En 2017, avec le soutien de l'Initiative spéciale Un monde sans faim du gouvernement allemand et des autorités béninoises, nous avons engagé 400 diplômés universitaires béninois et des jeunes non scolarisés dans 173 municipalités pour organiser et former 311 groupes d'agriculteurs touchant plus de 50 000 producteurs. Ils ont obtenu des augmentations de rendement spectaculaires pour le maïs, le riz et le soja, ont amélioré les liens avec le marché et ont recueilli des données précieuses pour la communauté scientifique. Grâce à leur participation, les jeunes professionnels ont acquis de l'expérience, jetant ainsi les bases de leur développement futur. Trois ans plus tard, la grande majorité des jeunes gagnent toujours leur vie dans les mêmes communautés.

Si nous voulons sauver notre planète, nous devons agir maintenant et nous devons travailler ensemble. La politique doit reconnaître la responsabilité des riches et fournir le cadre juridique permettant la solidarité. C'est une question de volonté politique et de courage pour un changement réel. Nous, les jeunes, les organisations d'agriculteurs et les ONG d'Afrique subsaharienne, sommes prêts.